



## Notes et Commentaires

**L**'AUGMENTATION totale de près de 113 millions de dollars dans la valeur des récoltes de grande culture de 1934 au Canada, par comparaison à 1933, se décompose ainsi: 37 millions de dollars en foin et en trèfle; 36 1/2 millions de dollars en blé; 31 millions de dollars en avoine, et 10 1/2 millions de dollars en orge.

**L**e congrès des agronomes régionaux a pris fin au milieu de la semaine dernière. Ses bons résultats sont subordonnés à la mesure de coopération que voudra bien apporter la classe agricole à l'exécution des programmes de propagande qui ont été arrêtés pour chaque district particulier. L'agronome aura beau multiplier ses conseils, ses visites, les organisations agricoles de tous genres, s'il n'est pas secondé par des cultivateurs disposés à profiter de son enseignement aussi bien dans le domaine de la production des récoltes que de l'organisation de la vente, l'avancement de l'agriculture sera maigre en l'an de grâce 1935; que nous voudrions prospère et heureux pour tous.

**Q**UATRE choses sont essentielles pour faire l'élevage des porcs avantageusement:

a) Avoir de bonnes truies type à bacon d'une bonne souche et de les accoupler à un verrat aristocrate, lisez de qualité supérieure.

b) Que les jeunes porcs grandissent sans arrêt à partir du sevrage jusqu'au jour de la vente. Les porcs bien nourris et bien soignés sont prêts à vendre entre six et sept mois.

c) Ne pas oublier d'exercer une bonne surveillance sur leur développement; que la période la plus critique est juste avant et après le sevrage et jusqu'à ce que l'animal ait atteint un poids d'environ 80 lbs.

d) Lumière directe du soleil, indispensable pour toutes les portées et plus spécialement celles d'automne.

**A** l'occasion de la Nouvelle Année, un évêque formule des souhaits pour ses diocésains. Nous les reproduisons comme nous les lisons dans l'édition de janvier du "Messager Canadien".

Que les parents y goûtent la joie d'être obéis, aimés et respectés;

Que les enfants y apprennent de bonne heure à joindre leurs mains et à prier.

Que pas une parole ne vienne souiller leurs oreilles;

Que jamais des exemples criminels ne ravissent à leurs âmes leur blancheur virgine.

Jeunes intelligences, hâtez-vous de vous entr'ouvrir à toutes les sciences humaines.

Mais nourrissez-vous surtout des solides enseignements et de la saine doctrine de l'Évangile.

Mgr BRUCHÉSI.

Heureux seront les foyers où ils se réaliseront. Et pourquoi ce bonheur ne régnerait-il pas dans tous les foyers?

**L**e Ministère de l'Agriculture des États-Unis estime que les dommages causés par les rats sur les fermes, représentent une taxe moyenne de \$40.00 par année. M. W. J. Hamilton Jr., de l'Université de Cornell, rapporte de son côté qu'un cultivateur de ses connaissances avait pris la peine d'évaluer, le plus correctement possible, les dommages occasionnés par les rongeurs, en était arrivé à un montant de \$200.00 pour une année. Un autre soumettait un état où il était indiqué que les pertes dues aux rats étaient de \$100.00, enfin un troisième les évaluait à \$50.00.

Nous ne possédons pas de chiffres en ce qui concerne nos fermes, mais il est certain que nous avons des rats qui ravagent nos greniers et nos étables et que ce qu'ils mangent, grugent, détériorent et brisent est autant de perdu pour nous. Qu'ils soient canadiens ou américains les rats massacrent partout où ils passent et nous devrions ne jamais manquer l'occasion de nous en débarrasser quelque part. Nous avons suffisamment de misère à solder nos taxes sans en payer aux rats.

## Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

### Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

#### L'ENREGISTREMENT SUPÉRIEUR DES COCHONS.

**Qualités avantageuses des sujets d'élevage.**—Comme des porcs du type à bacon doivent être produits, il faut que les sujets d'élevage puissent produire dans leurs descendants les caractéristiques désirées. La forme des cochons à bacon dépendra d'abord des truies et du mâle et non pas seulement des soins alimentaires pratiqués sur n'importe quel porc ni de n'importe quels parents. Qu'elle soit de race pure ou non, la truie doit être choisie dans une portée nombreuse et elle doit provenir d'une mère ayant montré de bonnes dispositions de caractère et d'excellentes qualités laitières. La force de constitutions ne pourrait non plus être sacrifiée; une bonne longueur et beaucoup de profondeur de corps indiquent une forte capacité digestive et l'aptitude nécessaire à l'élevage de belles portées. La truie devrait posséder de 12 à 14 mamelles puisque c'est ce qui limite dans nombre de cas la population de la portée. Un mâle de race pure doit toujours

être employé et en le choisissant, il faut considérer le type des truies qui lui seront accouplées. Si celles-ci sont exceptionnellement longues et manquent de constitution, on corrigera ces faiblesses par l'emploi d'un mâle de longueur modérée et ayant une forte constitution mais par contre, si elles manquent de longueur, le mâle devra être recherché en conséquence. Celui-ci devrait toujours être bien masculin avec des membres solides mais non grossiers et une forte constitution. Un bon fini de conformation est indispensable à tout reproducteur.

#### DES RATIONS CONVENABLES.

L'élevage avec de bons sujets doit être complété par l'emploi de bonnes méthodes d'alimentation. Les mélanges suivants ont donné de bons résultats et l'on considère qu'ils conviennent aux conditions actuelles. Toutefois dans certains districts, les prix pourront varier suffisamment pour employer un aliment de préférence à un autre afin d'abaisser les frais de production.

|                                                   | Du sevrage à 60 jours. | 60 à 90 jours. | 90 à 120 jours. |
|---------------------------------------------------|------------------------|----------------|-----------------|
| Orge moulue                                       | 50 livres              | 150 livres     | 250 livres      |
| Avoine moulue                                     | 250 "                  | 200 "          | 150 "           |
| Gru.                                              | 200 "                  | 150 "          | 100 "           |
| Mélange minéral.                                  | 10 "                   | 10 "           | 10 "            |
| Lait écrémé par livre de moulée.                  | 3 "                    | 2 "            | 1 1/2 "         |
| Sans lait, employer déchets d'abattoirs (tankage) | 9%                     | 7%             | 5%              |

Le mélange minéral employé est de 25 livres de farine d'os, 50 livres de pierre à chaux broyée et 25 livres de gros sel.

#### QUELQUES RÉSULTATS OBTENUS.

Au cours des années de 1932, 33 et 34 la Station Expérimentale de Ste-Anne, dans un essai portant sur seize groupes de cinq cochons obtenait des variations jusqu'à 45 livres dans la quantité de moulée requise pour produire 100 livres de lard. La meilleure a exigé 291 livres et la moins bonne 336 livres de moulée. L'augmentation quotidienne de poids vif, entre le sevrage et l'abatage, a varié de 1.14 à 1.52 lb. par porc et le

temps qu'il a fallu pour compléter l'engraissement jusqu'au poids requis pour le marché a varié de 153 à 197 jours. De tous ces sujets abattus pour fin de qualification à l'enregistrement supérieur, 90% furent classés "Select" et conservèrent en moyenne 83% des points sur l'examen d'abatage.

Ceci démontre que certaines lignées produisent des sujets de poids marchand beaucoup plus économiquement que d'autres sous un même traitement alimentaire.

### Combien de petits cochons par portée ?

Voici des chiffres qui ne manqueront pas d'intéresser les éleveurs de porcs. Ils proviennent d'une enquête tenue par l'Association Nationale des Éleveurs de Porcs de Grande-Bretagne, pour les années 1931 à 1934.

La production économique du porc dépend beaucoup de la race de sujet que l'éleveur adopte. Les trois principales races de porcs à bacon, au pays, du moins celles qui ont jusqu'ici donné des preuves de leur valeur sont les races Yorkshire, Berkshire et Tamworth.

Dans un article que nous avons publié au cours du printemps dernier, nous avons défini le plus entièrement possible les qualités et les défauts de chacune de ces races. Nous ne pouvons revenir sur ces détails à présent, mais de toutes les races, ce sont les trois dont la conformation et les aptitudes à l'engraissement répondent le mieux aux exigences du marché domestique et d'exportation.

Au moment où un éleveur décide d'adopter l'une de ces races, il reste encore plusieurs points à considérer, et l'un des plus importants, à n'en pas douter, c'est le nombre de porcelets que la truie peut mettre bas, et rattrapper.

Considérant la grande importance de ce facteur les chiffres que nous publions plus bas, méritent la considération des éleveurs.

L'Association Nationale des Éleveurs de Porcs, qui les publie, a exigé de ses membres un rapport annuel pour les années 1931, 32, 33 et 34, du nombre de porcelets obtenus de chacune de leurs truies d'élevage et le nombre de petits rattrapés. La compilation de tous ces rapports, donne la moyenne suivante dans chaque cas, pour chacune des races

ci-haut nommées et pour chaque année depuis 1931.

| Race       | Moyenne des porcelets nés | Moyenne des sujets rattrapés |
|------------|---------------------------|------------------------------|
| Année 1930 |                           |                              |
| Yorkshire  | 10.24                     | 7.73                         |
| Berkshire  | 8.00                      | 6.25                         |
| Tamworth   | 8.05                      | 6.21                         |
| Année 1931 |                           |                              |
| Yorkshire  | 10.51                     | 7.96                         |
| Berkshire  | 8.31                      | 6.73                         |
| Tamworth   | 7.55                      | 5.70                         |
| Année 1932 |                           |                              |
| Yorkshire  | 10.32                     | 7.86                         |
| Berkshire  | 8.46                      | 6.87                         |
| Tamworth   | 8.28                      | 6.19                         |
| Année 1933 |                           |                              |
| Yorkshire  | 10.78                     | 8.12                         |
| Berkshire  | 7.82                      | 6.22                         |
| Tamworth   | 7.63                      | 5.80                         |
| Année 1934 |                           |                              |
| Yorkshire  | 10.79                     | 8.05                         |
| Berkshire  | 7.67                      | 6.24                         |
| Tamworth   | 7.82                      | 6.36                         |

La valeur de ces chiffres est d'autant plus appréciable que ceux-ci sont obtenus des éleveurs eux-mêmes et représentent des milliers de portées.

Il est évident que la truie Yorkshire est plus prolifique. En second lieu que les races Berkshire et Tamworth, sont à peu près d'égale valeur.

## Notes et Commentaires

**L**e roi George a mis fin brusquement à une souscription populaire dont le produit devait servir à lui procurer un nouveau yacht à l'occasion de son jubilé. Sa Majesté a fait remarquer qu'elle possède déjà un yacht, le "Britannia", dont elle ne tient pas à se séparer et que les \$150,000 que l'on voulait consacrer à l'achat d'un second navire seront mieux employés au soutien des chômeurs: C'est un beau geste et une royale leçon.

(L'ÉVÉNEMENT).

**E**n novembre nos fabriques laitières ont produit 495,000 lbs de fromage contre 562,737 lbs pour le même mois de 1933, et 4,300,000 lbs de beurre contre 4,008,060 l'an dernier. Ces chiffres représentent une diminution de 12% pour le fromage et un surplus de 8.5% pour le beurre.

De janvier à décembre nous avons fabriqué 14.2% moins de fromage, et 8.5% plus de beurre que durant les onze mêmes mois de 1933.

Ces estimations pour 1934 sont provisoires, dit le Statisticien du Service provincial de l'Economie rurale.

**N**UL n'est prophète en son pays". Que de faits semblent donner raison à ce proverbe! Ces jours derniers nous observons que sur le marché de Montréal, les pommes de terre de Québec obtiennent encore quelques sous de moins que les variétés vendues par le Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard. Mais en lisant un peu plus loin sur le rapport que j'avais sous les yeux, je vis que la même chose existait à Toronto. Ce marché reçoit aussi des wagons de pommes de terre des Maritimes, et ces patates priment également sur le marché de la ville reine. Les producteurs d'Ontario comme les nôtres ne reçoivent pas plus cher pour leurs patates. La différence est, comme à Montréal, de 5 à 10 sous le sac.

Je ne suis pas prêt à admettre que c'est à cause du proverbe, mais pour cette bonne, excellente raison, que les producteurs des provinces Maritimes classent plus rigoureusement que nous et qu'en Ontario. Ce sont des cultivateurs passés spécialistes dans cette culture particulière et, chez eux, ce ne sont pas que quelques individus ci et là qui produisent des patates de bonne qualité, mais la masse, tandis que dans nos vieilles provinces ce sont encore les exceptions qui atteignent les sommets.

Simple observation que tout ceci, et surtout sans reproche, bien entendu.

**S**URVEILLEZ la bande adresse de votre journal, elle vous indique, à la suite de votre nom, la date d'expiration de votre abonnement. Le premier chiffre indique le jour, le second, le mois et le troisième, l'année. Ainsi, en supposant que les chiffres à la suite de votre nom soient: 1-11-34, cela voudrait dire que votre abonnement est expiré depuis le 1er novembre 1934; de même 20-12-34 indiquerait que votre journal était payé jusqu'au 20 décembre 1934.

A tout événement nous voudrions que nos sympathiques lecteurs sachent qu'au prix minime de cinquante sous par année, que nous exigeons pour une revue publiée toutes les semaines, vous tenant si bien au courant des marchés des produits de la ferme, sans compter les autres multiples services que nous rendons aux lecteurs—un journal ne peut se maintenir qu'à la condition que l'abonnement soit payé directement par le poste, c'est la raison expresse de ce prix de faveur; en second lieu que l'abonnement soit soldé à l'échéance ou dans les trente jours qui suivent, au pis aller.

Nous profitons de l'occasion pour témoigner de la ponctualité avec laquelle la majorité de nos abonnés s'acquittent de ce devoir. Ce sont eux qui tiennent le mécanisme en mouvement, et nous les en remercions sincèrement. La minorité, si infime soit-elle, n'est pas moins bien disposée, et nous entretenons l'espoir que le fait de leur rappeler ces faits nous vaudra une remise immédiate du prix de l'abonnement.

"Le Bulletin de la Ferme" a résisté à l'ouragan de la crise et beaucoup d'autres obstacles que l'on a jetés sur son chemin, et tant qu'il comptera sur le support des milliers de cultivateurs qui lui témoignent confiance, il continuera de les servir avec la plus grande exactitude et fidélité possibles.

## Redonne

"Ce que je vous recommande, c'est de vous emparer de la conduite des peuples. Inaugurez. Votre action pas de résultats immédiats n'en sera que plus fructueuse."

"Le corps agronomique puis vingt ans dans notre nous nous étions intéressés à la jeunesse, dès le début, aujourd'hui toute une génération de cultivateurs parfaitement préparés leur rôle."

Ces paroles de M. J. sous-ministre de l'Agriculture, à l'occasion de leur dernier congrès, ont fait tour de presse. Elles ont sur les tribunes agricoles, quelque sorte la consécration d'un principe, d'un moyen d'agriculture qui soit réel, que nous avons fait depuis longue date.

Et nous n'avons pas tous agriculteurs, pionniers de culture de rénovation agricole, de culture qui pousse, se charge de venir nous rappeler que les efforts tentés avec pas vains en résultats.

Pour ne citer qu'un exemple, mentionnons les chiffres consécutifs des jeunes de St-Raymond remportant miers prix pour leurs expositions de terre à l'Exposition.

Mais il y a plus. En traçant les fils de cultivateurs, nous réalisons d'une pierre deux coups, l'enthousiasme, la persévérance du membre d'avant une génisse, ou cultive celle de pommes de terre exploitant un rucher ou un verger, les méthodes d'élevage, dis-je, usitées ont été introduire dans le domaine la garde du papa. C'est à voyons à St-Raymond, où faisait savoir M. Adrien, entraîneur des cerceaux de teurs et M. A. Touzin, qui tuellement de la direction des travaux des jeunes de

M. Désautels nous fait les résultats de quelques cultures des pommes de terre sur une quinzaine de cerceaux cultivées par les jeunes un rendement moyen de l'arpent dont 248 mts de premier choix. Chez les jeunes, la moyenne du rendement 1933 minots, à rapprocher à l'arpent considéré comme du rendement à l'acre pour de Québec.

Si nous prenons les chiffres de St-Raymond, ils sont ment intéressants soit: pour membres du cercle St-Raymond dont 317 mts de pommes de terre chez les parents des membres ne fût, la même année, de l'acre.

Quant à la qualité des résultats magnifiques remportés depuis quatre ans l'honneur de St-Raymond aujourd'hui comme l'un des centres de production de nous comptons dans la production.

Il faudra toujours se c'est avec les jeunes cultivateurs mouvement a pris cette attitude sur ces terres légères, au moyen au point de vue les cultivateurs, grâce à culture raisonnée, et selon plus modernes, y vivent heureux. C'est un triomphe de la science agricole contemporaine. Et ce sont les jeunes qui de prêcher par l'exemple, preuve que l'étude et le sont un puissant auxiliaire.

La démonstration de j'ai un cachet particulier car on ne fêlait pas un triomphe, mais quatre années de cultures. M. le curé Emile apôtre de la jeunesse, l'apôtre, M. le Dr Jules Desautels, M. le Dr Pierre Garneau, M. l'abbé L. Lachance, le cercle, M. H. McLachlan, secrétaire général des cercles Agriculteurs, M. Emile C. nome régional, ont adressé présenté leurs félicitations